



# L'HOMME AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

*Voyage au cœur de l'humanité commune*

**Frère Robert Négô**

© 2026 Frère Robert Négô

Tous droits réservés.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée ou transmise sous quelque forme que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur ou de l'éditeur.

À tous les hommes et toutes les femmes,  
peu importe le pays, la langue ou la croyance,  
qui portent en eux le courage de comprendre,  
la patience de pardonner et la force d'espérer.

À ceux qui regardent l'autre avec curiosité plutôt qu'avec peur,  
qui cherchent dans chaque visage un reflet de leur propre humanité.

À l'âme universelle qui nous unit tous,  
au-delà des frontières visibles et invisibles,  
pour que nous apprenions enfin que ce qui nous sépare  
est toujours moins fort que ce qui nous rassemble.

Frère Robert Négro

« Avant d'être des peuples, des cultures ou des nations,  
nous sommes des êtres humains en quête de sens,  
de paix et de lumière.

Les frontières séparent les terres,  
mais jamais le cœur humain. »

Frère Robert Négro

|                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
|                                       | 6         |
| INTRODUCTION                          | 8         |
| PARTIE I                              | 13        |
| LES FRONTIÈRES VISIBLES               | 13        |
| <b>CHAPITRE 1</b>                     | <b>15</b> |
| <b>LE MONDE DES FRONTIÈRES</b>        | <b>15</b> |
| <b>CHAPITRE 2</b>                     | <b>19</b> |
| <b>NAÎTRE QUELQUE PART</b>            | <b>19</b> |
| <b>CHAPITRE 3</b>                     | <b>23</b> |
| <b>L'ILLUSION DES DIFFÉRENCES</b>     | <b>23</b> |
| <b>CHAPITRE 4</b>                     | <b>27</b> |
| <b>LA PEUR DE L'AUTRE</b>             | <b>27</b> |
| <b>CHAPITRE 5</b>                     | <b>31</b> |
| <b>LA QUÊTE D'IDENTITÉ</b>            | <b>31</b> |
| PARTIE II                             | 35        |
| LES FRONTIÈRES INVISIBLES             | 35        |
| <b>Chapitre 6</b>                     | <b>37</b> |
| <b>L'étranger en nous</b>             | <b>37</b> |
| <b>Chapitre 7</b>                     | <b>42</b> |
| <b>La solitude universelle</b>        | <b>42</b> |
| <b>Chapitre 8</b>                     | <b>47</b> |
| <b>La souffrance partagée</b>         | <b>47</b> |
| <b>Chapitre 9</b>                     | <b>52</b> |
| <b>Le piège de la comparaison</b>     | <b>52</b> |
| <b>Chapitre 10</b>                    | <b>56</b> |
| <b>La tentation de l'indifférence</b> | <b>56</b> |
| PARTIE III                            | 60        |
| CE QUI NOUS UNIT                      | 60        |
| <b>Chapitre 11</b>                    | <b>62</b> |
| <b>Le langage du cœur</b>             | <b>62</b> |
| <b>Chapitre 12</b>                    | <b>66</b> |

|                                                                                                    |            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Aimer : l'expérience universelle</b>                                                            | <b>66</b>  |
| <b>Chapitre 13</b>                                                                                 | <b>70</b>  |
| <b>La conscience morale</b>                                                                        | <b>70</b>  |
| <b>Chapitre 14</b>                                                                                 | <b>75</b>  |
| <b>La quête de sens</b>                                                                            | <b>75</b>  |
| <b>Chapitre 15</b>                                                                                 | <b>80</b>  |
| <b>L'espérance humaine</b>                                                                         | <b>80</b>  |
| <b>PARTIE IV</b>                                                                                   | <b>85</b>  |
| <b>Dépasser les frontières</b>                                                                     | <b>85</b>  |
| <b>Chapitre 16</b>                                                                                 | <b>87</b>  |
| <b>Apprendre à voir l'autre</b>                                                                    | <b>87</b>  |
| <b>Chapitre 17</b>                                                                                 | <b>92</b>  |
| <b>Le pardon comme révolution humaine</b>                                                          | <b>92</b>  |
| <b>Chapitre 18</b>                                                                                 | <b>98</b>  |
| <b>La responsabilité d'être humain</b>                                                             | <b>98</b>  |
| <b>Chapitre 19</b>                                                                                 | <b>104</b> |
| <b>Construire une conscience mondiale</b>                                                          | <b>104</b> |
| <b>Chapitre 20</b>                                                                                 | <b>109</b> |
| <b>L'homme sans frontières</b>                                                                     | <b>109</b> |
| Conclusion Générale                                                                                | 114        |
| Remerciements                                                                                      | 117        |
| Note de l'auteur                                                                                   | 119        |
|  Du même auteur | 121        |

## INTRODUCTION

Pourquoi écrire encore un livre sur l'être humain alors que tant d'ouvrages, de philosophies et de religions ont déjà tenté de le comprendre ? Pourquoi parler d'humanité à une époque où le monde semble davantage préoccupé par ses divisions que par ce qui l'unit ? Et surtout, pourquoi chercher l'universel dans un temps où chacun revendique son identité, son territoire, sa mémoire et sa différence ?

### **Ces questions sont le point de départ de ce livre.**

Nous vivons dans un monde paradoxal. Jamais l'humanité n'a été aussi proche, et jamais elle ne s'est sentie aussi séparée. Les technologies abolissent les distances ; une parole prononcée dans un coin du monde traverse les continents en quelques secondes. Les peuples se rencontrent, les cultures se croisent, les idées circulent librement. Pourtant, les murs visibles et invisibles semblent se multiplier : frontières politiques, fractures sociales, conflits religieux, oppositions culturelles, méfiances identitaires.

L'homme moderne voyage davantage, communique davantage, connaît davantage — mais il comprend parfois moins celui qui lui ressemble pourtant profondément.

Ce livre est né d'une conviction simple : malgré tout ce qui nous distingue, il existe une réalité plus profonde que nos différences. Avant d'être citoyens d'un pays, membres d'une culture, héritiers d'une histoire ou croyants d'une tradition, nous sommes d'abord des êtres humains. Nous partageons une même fragilité, une même capacité d'aimer, une même peur de souffrir, une même espérance face à l'avenir, et une même interrogation devant le mystère de l'existence.

## **L'humanité possède un cœur commun.**

Or ce cœur commun est souvent oublié. L'histoire humaine s'est construite autour des appartenances : appartenir à une terre, à une langue, à une religion, à un peuple. Ces appartenances sont précieuses ; elles donnent une identité, une mémoire et un enracinement. Mais lorsqu'elles deviennent absolues, elles cessent d'unir et commencent à séparer. Ce qui devait protéger l'homme finit parfois par l'opposer à son semblable.

Ainsi, l'histoire du monde peut être lue comme une tension permanente entre deux mouvements : celui qui trace des frontières et celui qui cherche à les dépasser.

Ce livre ne veut pas nier les différences humaines. Les cultures, les traditions et les histoires particulières constituent la richesse du monde. L'universalité ne signifie pas uniformité. Elle ne demande pas à l'homme de renoncer à ce qu'il est, mais de reconnaître que derrière chaque visage différent se trouve une expérience humaine comparable à la sienne.

Comprendre l'humain universel, ce n'est pas effacer les identités ; c'est découvrir ce qui les rend possibles.

Car partout où l'on regarde, les mêmes réalités apparaissent. L'enfant qui naît, quelle que soit sa terre d'origine, cherche la protection et l'amour. L'adulte lutte pour donner un sens à sa vie. Le vieillard contemple son existence avec les mêmes questions fondamentales : ai-je aimé ? ai-je été aimé ? ma vie a-t-elle eu un sens ?

La souffrance ne parle aucune langue particulière. Les larmes n'ont pas de nationalité. Le sourire n'a pas besoin de traduction. L'espérance ne connaît pas de frontière.

Et pourtant, l'homme oublie souvent cette évidence.

Les crises contemporaines — guerres, migrations, injustices sociales, violences idéologiques — révèlent moins la différence entre les humains que leur incapacité

à reconnaître leur ressemblance profonde. Nous avons appris à classer, à définir, à opposer ; nous avons parfois désappris à rencontrer.

Ce livre est donc une invitation : non pas à changer de culture ou de croyance, mais à changer de regard.

Il propose un voyage. Non pas un voyage géographique, mais un déplacement intérieur. Un chemin qui conduit progressivement du monde extérieur — celui des frontières visibles — vers le monde intérieur — celui des expériences humaines partagées — jusqu'à la découverte d'une unité plus profonde que toutes les divisions apparentes.

Le lecteur n'y trouvera ni théorie abstraite ni système philosophique fermé. L'ambition de ces pages est plus humble et plus exigeante : réfléchir à partir de l'expérience humaine elle-même. Observer ce que tous les êtres humains vivent, ressentent et espèrent, au-delà des contextes historiques et culturels.

Car l'humanité ne se comprend pas seulement par les idées, mais par l'expérience vécue.

Chaque être humain porte en lui une histoire unique, mais aussi une part universelle. Nous sommes singuliers et communs à la fois. Cette double réalité constitue le mystère de la condition humaine : être irréductiblement soi-même tout en partageant une destinée commune avec tous les autres.

C'est peut-être là que commence la paix : lorsque l'homme reconnaît dans l'autre non pas un étranger absolu, mais une autre version de lui-même.

Le monde contemporain parle beaucoup de tolérance. Mais la tolérance reste parfois une coexistence distante : elle accepte l'autre sans nécessairement le comprendre. L'humanité commune va plus loin : elle reconnaît que l'autre porte les mêmes blessures invisibles, les mêmes aspirations silencieuses, les mêmes combats intérieurs.

Ainsi, ce livre s'adresse à tous : croyants et non-croyants, chercheurs de sens, lecteurs en quête de réflexion, femmes et hommes de toutes cultures. Il ne cherche pas à imposer une vérité, mais à ouvrir un espace de rencontre intérieure où chacun peut reconnaître quelque chose de lui-même.

L'humain universel n'est pas une idée abstraite ; il est une réalité quotidienne. Il se manifeste dans un geste de compassion, dans une parole de consolation, dans un acte de justice, dans le courage de pardonner, dans la capacité de continuer à espérer malgré les épreuves.

Peut-être que l'avenir de l'humanité dépend moins de ses progrès techniques que de sa capacité à redécouvrir cette vérité simple : nous sommes liés les uns aux autres plus profondément que nous ne le pensons.

Comprendre cela ne supprime pas les conflits immédiatement, mais transforme la manière de les regarder. Lorsque l'on reconnaît l'humanité de l'autre, la violence perd sa justification morale. Lorsque l'on découvre une fraternité fondamentale, la paix cesse d'être une utopie pour devenir une responsabilité.

Ce livre ne prétend pas apporter toutes les réponses. Il veut plutôt poser les bonnes questions : qu'est-ce qui fait de nous des humains ? Qu'est-ce qui demeure lorsque les identités sociales disparaissent ? Existe-t-il un langage commun capable de relier les peuples ? Et surtout : pouvons-nous apprendre à vivre non seulement côte à côte, mais ensemble ?

Les chapitres qui suivent sont construits comme un chemin progressif. Nous commencerons par observer les frontières visibles qui organisent le monde humain. Puis nous entrerons dans les frontières invisibles, celles qui habitent l'intérieur de chaque personne. Ensuite, nous découvrirons ce qui unit profondément les êtres humains.

Enfin, nous tenterons d'imaginer une humanité capable de dépasser ses divisions pour entrer dans une conscience plus large d'elle-même.

Car au-delà des nations, des langues et des histoires particulières, une question demeure : que signifie être humain ?

Si ce livre parvient à faire naître chez le lecteur un regard plus attentif envers l'autre, une conscience plus profonde de notre destin commun, ou simplement un instant de reconnaissance silencieuse devant la beauté fragile de l'existence humaine, alors il aura atteint son but.

Le voyage peut maintenant commencer.

## PARTIE I

### LES FRONTIÈRES VISIBLES

#### *Comprendre nos divisions*

L'humanité se présente d'abord à nous comme une mosaïque. Des peuples différents, des langues multiples, des traditions variées, des histoires parfois opposées. Dès l'enfance, chaque être humain apprend qu'il appartient à un lieu précis, à une culture particulière, à une mémoire collective qui lui donne une identité et une manière de voir le monde.

Nous apprenons à dire « nous » avant même de comprendre ce que signifie « tous ».

Les frontières structurent l'existence humaine. Elles organisent les nations, protègent les territoires, définissent les appartenances et donnent aux sociétés un sentiment de stabilité. Sans elles, le monde semblerait chaotique et incertain. Elles rassurent, car elles tracent des limites claires entre ce qui est familier et ce qui ne l'est pas.

Mais les frontières ne sont pas seulement géographiques. Elles deviennent progressivement mentales et émotionnelles. Elles influencent notre manière de percevoir les autres, parfois sans que nous en ayons conscience. Ce qui est différent peut alors apparaître comme étrange, et ce qui est étrange peut devenir inquiétant.

Ainsi commence souvent la distance entre les êtres humains.

L'histoire montre que les frontières ont été à la fois nécessaires et dangereuses. Nécessaires pour organiser la vie collective, préserver les cultures et permettre aux peuples de se construire. Dangereuses lorsqu'elles cessent d'être des repères pour devenir des murs.